

Un week-end très particulier

Ce week-end des 22-24 avril 1994 marquera sans doute les annales des rencontres astronomiques de Transinne. Non pas que les autres week-end fussent insipides ou inintéressants - sinon en aurions-nous été? - mais ce week-end là fut vraiment exceptionnel. Telle une équipe de football mise au vert, nous dûmes nous apprêter à suivre un entraînement intensif avant la visite du CERN à Genève, prévue trois semaines plus tard.

Les auspices se présentaient bien. Vendredi soir un ciel merveilleusement dégagé justifiait la mise en station de trois instruments et les amateurs d'observations s'en donnèrent à coeur joie.

Et le lendemain matin, Luc Louys, en grande forme, derrière une pile de revues, articles et bouquins branchés, chaudement recommandés et longuement potassés lors de la préparation du cours, nous entraîna dans le monde des particules. La fête allait durer deux jours! Forces ("la bande des quatre!"), interactions, champs, couplage, incertitude (je me sais aussi incertain qu'Heisenberg dans le monde quantique...), supersymétrie et pour finir en "beauté", la chromodynamique où l'on retrouve nos chers quarks hauts en couleurs et plein de charme.

Mais Dimitri, qui maîtrise toute cette ardue matière depuis sa naissance (ndlr: là s'arrête l'histoire et commence la légende), fut là pour nous rappeler qu'astronomie rime avec gastronomie et nous invita à venir déguster ses dernières créations, amoureusement préparées pendant l'écoute du maître: velouté de chicons, tranches de porc sauce chevreuil, crème pâtissière..

Sur la route du retour, la tête gonflée comme un chou-fleur, je me suis dit qu'il était vraiment urgent de reprendre sérieusement en main les 44 pages de notes prises au cours de ces deux jours pour tenter de remettre les idées en place avant de prendre le car vers Strasbourg et Genève. Il paraît que nous serons cinquante...!

Pour terminer, je m'en voudrais de ne pas rapporter une extraordinaire coïncidence. Luc, brillant de quatre feux, nous glisse une intelligente suggestion de question à poser lors de la visite au CERN, à savoir où en était la communauté scientifique avec le sixième quark? Le "top", c'est son nom, a été calculé, pourchassé depuis plus de 20 ans et jamais visualisé. Et voilà que trois jours après le week-end, le 26 avril, la presse mondiale annonce avec fracas, la mise en évidence au FermiLab (USA) de cet "ultime secret de la matière"... On ne peut mieux tomber, non?

Louis Willems.

Article paru dans « l'escargot », la revue de l'asbl en avril 1994 (Escargot 94/2).